

Lire sans erreurs

1 Je lis des mots qui riment.

chevalet	percussion	glacial	donjon
brouette	roseraie	bourgeon	dédaigneux
inondation	copié	éclair	strié
envoyer	bientôt	fraternel	spatial
château	parc	février	coccinelle
barque	parfaite	harmonieux	chère

2 Je lis des virelangues.

- Angèle en gilet gèle.
- Un dragon gradé dégrada un gradé dragon.
- Le jeune George gémit : « Je gèle dans ce gilet beige et j'ai la gorge rouge ; donnez-moi un jus d'orange ! »
- Aux quatre coins du pont, la cane y couve et la poule y pond.
- Je veux et j'exige d'exquises excuses du juge.



Lire avec aisance

3 Je lis le texte une première fois.
Je le relis en ne lisant que les mots en gras.

- Il était une fois un très riche marchand qui avait six enfants : trois garçons et trois filles. Ses filles étaient très belles, surtout la plus petite, qu'on appelait « la Belle enfant ».
- Un jour, le marchand perdit brusquement tout son argent. Il ne lui resta qu'une petite maison de campagne, bien loin de la ville. En pleurant, il dit à ses enfants qu'ils iraient habiter dans cette maison et devraient y travailler comme des paysans pour gagner leur vie.
- Arrivés à leur maison de campagne, le marchand et ses trois fils commencèrent à labourer la terre. La Belle se levait à quatre heures du matin, se dépêchait de nettoyer la maison et de préparer à manger pour la famille. Ses deux sœurs, au contraire, s'ennuyaient ferme.
- Au bout d'un an de cette vie de solitude, le marchand reçut une lettre. Elle lui annonçait qu'un bateau sur lequel ils avaient des marchandises venait d'arriver. Le marchand partit aussitôt.

J'ai lu avec fluidité, en respectant l'intonation demandée.

☆☆☆☆

Lire avec une intonation adaptée

4 Je lis le texte avec l'intonation demandée.
Je mets l'accent sur les mots en gras.

Avec un ton...

neutre	À son arrivée, on lui fit un procès pour ses marchandises.
inquiet	Et après bien des ennuis, il repartit aussi pauvre qu'auparavant.
joyeux	Sur le chemin du retour il se réjouissait de revoir ses enfants.
agacé	Mais il se perdit dans un grand bois avant de trouver sa maison.
apeuré	Le vent soufflait si fort qu'il le fit tomber deux fois de son cheval. La nuit arriva. Il se dit qu'il mourrait de faim ou de froid, ou qu'il serait mangé par les loups qu'il entendait hurler autour de lui.
surpris	Tout à coup, au bout d'une longue allée d'arbres, il vit une grande lumière au loin.
rassuré	Il marcha dans cette direction et découvrit que la lumière venait d'un grand palais tout éclairé.
surpris	[...] Il fut alors bien surpris de ne trouver personne dans la cour.
rassuré	Son cheval, qui le suivait, entra dans une grande écurie ouverte et se jeta sur le foin et l'avoine qui se trouvaient là, tant il mourait de faim .
neutre	Le marchand l'attacha dans l'écurie et marcha vers le palais où il ne trouva personne.
rassuré	Dans une grande salle se trouvaient un bon feu et une table chargée de nourriture , où il n'y avait qu'un couvert. La pluie et la neige l'avaient mouillé jusqu'aux os ; il s'approcha du feu pour se sécher.
assuré	Il se dit : « Le maître de maison ou ses domestiques me pardonnent et ne devraient sans doute pas tarder. »
étonné	Il attendit très longtemps mais onze heures sonnèrent et il n'y avait toujours personne .